

	Entrée *	Sortie
Paris	21h22	22h39
Lyon	21h01	22h13
Marseille	20h52	22h00
Strasbourg	21h00	22h16
Yerushalaim	19h01	20h22
Tel Aviv	19h24	20h25
Miami	19h53	20h49
New York	20h01	21h07

La date de *Toubeav* באב is connue comme étant une date joyeuse au sein du mois de Av, mois si triste du fait de *Tisha beav*. Pour faire un raccourci extrêmement réducteur, *Toubeav* est connu pour être la 'date des amoureux'. Aujourd'hui, à l'appui des textes du *Talmud*, de la *Mishna*, voyons ce qui est dit sur *Toubeav*, voyons la signification profonde de cette date et ce que nous pouvons en tirer. On devine déjà qu'une idée de reconstruction se profile et caractérise *Toubeav* qui arrive juste après *Tishabeav*.

A la suite d'une perte immense, comment se lever et reconstruire ? Pour savoir ce qu'est *Toubeav*, voyons le traité *Taanit* du *Talmud*. Il s'agit du traité qui parle des jeûnes. La dernière *Mishna* au chapitre 4, il est question de *Toubeav*. Avant cela, on parlait de *Tishabeav* et du jeûne. Il s'agit donc de la *mishna* qui clôturera le traité des jeûnes.

Le lien entre Tou beav et Yom Kippour

Rabban Shimon ben Gamliel dit : *lo hayou yamim tovim le Israël*, לא היו ימים טובים לישראל, il n'y a pas de meilleur jour pour Israël, *ke hamisha assar be Av*, que le quinzième jour du mois de Av, ou que *yom hakippourim*, le jour de *Kippour*. On compare donc *Toubeav* à *Yom Kippour*. A priori, nous avons le sentiment que *Kippour* n'est pas un jour très joyeux. Cela est dû à notre ignorance concernant *kippour*. La *Mishna* nous dit textuellement que

Kippour et *Toubeav* sont les meilleurs jours de l'année parce que *shebaen benot Yerushalaim yotsot bikli lavan sheoulim*, שְׁבַע בְּנוֹת יְרוּשָׁלַיִם, ce jour-là les filles de Jérusalem sortaient avec des habits blancs, *sheoulim*, empruntés les unes aux autres. De cette façon, *lolevayesh et mi sheen lo*, personne n'était gêné de n'avoir pas de belle robe.

On ouvre son armoire, on sort ses robes blanches et on les met à la disposition des autres filles. C'est le premier *gmah* de robes de mariée du monde. Chaque fille vient prendre la robe blanche qui lui plaît. *Houbnot Yerushalaim yotsot vekholot bakramim*, הַבְּנוֹת יְרוּשָׁלַיִם יוֹצְאוֹת וְחֹלוֹת בְּכַרְמִים, elles sortent et dansent dans les vignes. *Vekholot* vient du mot *makhol* מַחְוֶל et renvoie à une danse collective.

Imaginez l'ambiance ! A *Toubeav* et *Yom Kippour*, on va dans les champs de vignes, tout en blanc, on chante et on danse. A ce moment-là, ces jeunes filles transmettent un message essentiel. Pendant qu'elles dansaient, elles disaient : *bakhour*, jeune homme, viens ! *Sa enekha*, lève les yeux et regarde, *ma ata borer lekha*, que veux-tu choisir dans la vie ? בַּחֹר, שָׂא נָא עֵינֶיךָ וּרְאֵה, מָה אַתָּה בּוֹרֵר לְךָ ? *Al titen einekha banoy*, ne t'arrête pas qu'à l'aspect extérieur, *ten enekha ba mishpaha*, regarde la famille, *regarde qui je suis et d'où je viens*.

Pour appuyer leur propos, elles citent un verset dans *Mishle* : *sheker ahen vevel ayofi*, שֶׁקֶר הָאֵהָב וְהַבֵּל, la beauté est mensongère, la grâce est vanité, une femme qui craint l'Éternel est digne de louanges. Ces filles sont en train de donner un cours aux jeunes hommes. Apprend à regarder l'intérieur, la famille, plutôt que l'apparence extérieure. Elles citent ensuite un deuxième verset issu d'*Eshet Hail* : *tnou la mipri yadea*, donnez-lui le fruit de ses mains, *viyealelouha beshaarim maassea*, תְּנוּ לָהּ מִפְּרֵי יָדֶיהָ, tout le monde louera cette femme. Voyez le lien trans-générationnel qui se fait dans l'appel à regarder la famille, à ce qui va être mis au monde, aux fruits à venir.

Elles citent ensuite un verset de *Shir hashirim*, le Cantique des cantiques. Il y est question du roi Salomon qui dit : sortez filles de Sion, regardez le

roi Salomon et la couronne que sa mère a mis sur sa tête le jour de son mariage, le jour de sa réjouissance.

בְּיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ
בְּיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ וּבְיָמֵינוּ

La *Mishna* précise que le jour de son mariage renvoie au jour du don de la *Torah*. Le jour de sa réjouissance renvoie à la construction du temple, qu'il soit vite reconstruit. Ce texte semble opaque, je vous l'accorde.

Pour comprendre *Toubeav*, commençons par expliquer *Yom Kippour* – date plus accessible pour nous- et la raison pour laquelle nous devons être heureux ce jour. De nos jours, nous nous focalisons sur l'angoisse de se faire pardonner ainsi que sur le jeûne, ce qui nous donne une fausse idée de *Kippour*. A l'époque du temple, il y avait un fil qui changeait de couleur lorsque le peuple obtenait le pardon divin. Le Cohen *gadol*, le grand prêtre entrainé dans le saint des saints et lorsqu'il en sortait sain et sauf, on pouvait être sûr d'avoir obtenu le pardon. Cette date marque la possibilité de se connecter à notre intériorité profonde. C'est le moment de se dévoiler aux yeux de D. mais aussi à nos propres yeux. Imaginez la masse de personnes qui attendait le Cohen *gadol* à cette période. Un écho immédiat faisait suite à nos prières le jour de *Kippour*.

Pourquoi portaient-elles une robe blanche?

La robe blanche restitue l'obtention du pardon de D., les danses renvoient à la joie d'être pardonné. On avait également acquis une perspicacité de regard. Dans la vie, on peut effectivement se concentrer sur l'aspect extérieur des choses, sur l'emballage cadeau ou alors regarder à l'intérieur. Historiquement, le premier *Kippour* arrive après la sortie d'Égypte. A la suite du 17 *Tamouz* et de la faute du veau d'or, on enfreint le deuxième des dix commandements. La littérature rabbinique voit dans les tables de la loi, la *ketouba* entre D. et son peuple, le don de la *Torah* étant un mariage. *Shir hashirim* qui ressemble à un hymne à l'amour est précisément une allégorie du lien entre D. et son peuple avec égarements et retrouvailles.

C'est au moment de *Kippour* que l'on est blanchi de la faute du veau d'or et capable de renouer avec D. On reçoit donc les deuxièmes Tables de la loi. Comme le dit *Shir hashirim*, *be yom hatunato*, ze

matan Torah. Le don de la *Torah* définitif intervient le jour de *Yom Kippour*. Il s'agit alors d'une *Torah* qui envisage la fragilité humaine, les égarements mais aussi l'envie de revenir et de s'améliorer. Pour comprendre pourquoi seules les jeunes filles dansent, il faut se souvenir que la faute du veau d'or et celle du 9 Av n'ont concerné que les hommes. Le *Midrach* rapportent que ces messieurs sont venus chercher de l'or auprès de leur femme pour fabriquer l'idole et que les épouses s'y sont clairement refusées. Ce n'est pas parce que Moshe est en retard que tout est fichu. Les femmes sont bien sûr concernées par *Yom Kippour* puisque toute personne est susceptible de faillir. Les femmes sont les premières à s'impliquer en dansant le jour de *Yom Kippour*, jour anniversaire de la réparation de la faute du veau d'or, pour s'assurer du pardon.

Une autre raison qui justifie l'élan féminin vers les danses de *Yom kippour* est liée à ce qui est appelé la dimension féminine. Reprenons le contexte du don des deuxièmes tables de la loi pour comprendre ce qui se joue ici.

C'est au moment de recevoir la première version de la *Torah*, le jour de *Chavouot* au pied du Sinaï que l'on a dit *naase venishma*. Il s'agit là d'une *Torah* imposée. *Hashem* arrive avec du bruit, du tonnerre, des miracles. La *Torah* nous est alors venue d'en-haut. La *Torah* définitive de *Yom Kippour*, elle, est suscitée par un éveil d'ici-bas. On décide de modifier notre regard, on prend conscience de nos fautes et de la nécessité d'affiner notre rapport à D. Cet éveil se fait chaque année.

Une semaine avant *Kippour*, je suis submergée d'appels, de cours et de rendez-vous. Ce mouvement de *techouva* à la veille de *Kippour* me touche. Idéalement, on devrait être impliqué toute l'année, mais c'est déjà magnifique. Lorsque l'on parle de l'assemblée d'Israël, on emploie un terme féminin : *knesset Israël*. La dimension féminine est toujours associée au bas, la dimension masculine au haut. L'éveil du bas vers le haut est donc représenté par cette danse des femmes qui souhaitent se connecter. Elles représentent le peuple d'Israel dans sa dimension de réceptacle et elles signifient le désir d'Israel à revenir vers leur Créateur. Les femmes dansent comme pour signifier leur attachement à *Hashem*.

Pourquoi cette danse en grande ronde sous forme de mahol ?

A *Kippour*, avant de demander pardon à D. on doit demander pardon aux hommes. *Kippour* est aussi un grand moment d'unité autour duquel tout le monde se retrouve. Cette unité s'exprime à travers le fait de danser les uns avec les autres dans le cadre d'un *mahol*, une grande danse ensemble. On voit ce type de danse dans les mariages, il faut alors accorder son pas à celui de l'autre. Dans le mot *mahol*, on entend *mehila*, pardon.

En effet, lorsque l'on danse en ronde, on doit faire attention à ne pas occuper tout l'espace, à ne pas se marcher sur les pieds, à s'accorder les uns aux autres. L'histoire de cette danse est celle de la vie. Sommes-nous capables de nous assembler ? De danser ensemble et de créer ainsi un mouvement général ? Il y aura alors toujours quelqu'un pour ne pas suivre le rythme, pour manquer un pas. Il y a des danses dans toutes les familles, avec telle personne qui vient systématiquement casser le mouvement et donner l'impression que la danse ne ressemble plus à rien. *Mehila*, pardon si le *mahol*, la danse est imparfaite, si nous n'avons pas tous réussi à garder le même tempo. Pardon si je ne connais pas le pas que tu danses. Pardon d'avoir souvent envie de danser la danse que je connais le mieux. Pardon si je mets du temps à accorder mon pas au tien... Ce n'est pas grave et c'est même là l'histoire de la vie.

Ces jeunes filles qui dansent en blanc sont au cœur d'une grande *mehila* générale. Il s'agit de *yom hatounato*, du jour de son mariage, du second don de la *Torah* comme on l'expliquait plus haut. *Kippour* marque le mariage du ciel et de la terre, entre le moi et le moi plus profond. Lorsque je vais le chercher au fond de moi pour qu'il puisse se déployer, je crée une version améliorée de moi-même. Ce mariage entre moi et ma *neshama*, ce moi intérieur crée une certaine harmonie qui rapproche le ciel de la terre. On peut désormais comprendre de quoi *Toubeav* est fait.

Proche du Ciel, proche de l'autre

Toubeav est comparable à *Yom Kippour* qui vient réparer la faute du 17 *Tamouz* et arrive après *Tisha beav*. *Tisha beav* marque la destruction du temple qui résulte de la haine gratuite. Tant que le temple n'est pas reconstruit, ce problème demeure au sein

du peuple d'Israel. On vient de voir que les danses entre les vignes se font en l'honneur de la proximité du Ciel et de la terre. A *Toubeav*, l'enjeu est de créer une proximité entre toi et moi. La plus grande des proximités qu'il nous donne de créer est celle qui existe entre un homme et une femme.

Voyons comment créer à *Toubeav* et de façon horizontale, ce que l'on a créé de façon verticale durant *Yom Kippour*. C'est tellement plus facile de créer un mariage entre le ciel et la terre que dans sa famille. J'entends parfois des élèves se demander comment ils faisaient avant de faire *shabat*.

Maintenant qu'ils ont admis le mode d'emploi qu'est la *Torah*, ils l'apprécient. Est-ce que la recette du mariage ciel terre peut valoir entre deux terriens ? Lisons un passage de la *Guemara*. Baba Kama page 54b : Rabbi Hanina ben Agui nous délivre le moyen de créer de la proximité entre êtres humains. Tout d'abord, il demande à rabbi Hiya Baraba, *mipne ma badibrot arishonot lo neemar baem tov*, מפני מה בדברות הראשונות לא נאמר בהם טוב ובדברות האחרונות בהם טוב

Pourquoi les premières Tables de la loi brisées et les deuxièmes Tables, définitives, diffèrent quelque peu. A priori ce sont les mêmes. Pourtant, on note quelques différences entre les deux versions, notamment l'apparition du mot *tov* dans les secondes Tables, c'est ce que Rabbi Hanina interroge. Souvenez-vous qu'on a qualifié *Yom Kippour* et *Toubeav de yamim tovim*. Ce mot *tov* apparaît dans le cinquième commandement dans les secondes Tables de la loi. Tu respecteras ton père et ta mère pour que tes jours se prolongent, *oulemaan itav lakh*, et pour que ta vie soit emplie de *tov*, ajoutent les secondes Tables.

כבוד את-אביך ואת-אמך, כְּאֲשֶׁר צִוָּה ה' אֱלֹהֶיךָ--לִמְעַן יֵאָרְכּוּ יְמֶיךָ, וְלִמְעַן יֵיטֵב לְךָ

Ce passage concernant les deuxièmes tables de la loi sera lu précisément ce shabat à la synagogue dans la parasha *Vaéthanane*, parasha lue chaque année juste après *tisha beav* et donc à proximité immédiate de *toubeav*. Cette année, le shabat va réunir *toubéav* et le *tov* des dix commandements!

Ce commandement dans lequel apparaît le mot *tov* et qui nous parle de valeurs trans-générationnelles n'est pas sans nous rappeler ce que les jeunes filles disent en dansant à savoir regarde ma famille, vois

ce que j'ai reçu et ce que je suis capable de transmettre. Rabbi Hiya Baraba répond à cette question que les premières Tables *sofan leishtaber*, סופן להשתבר, devaient être détruites. Si le mot *tov* y avait été présent, *hasve shalom, paska tova mi Israël*, חס ושלום פסקה טובה מישראל, il n'y aurait plus eu de capacité de *tov*, de bien dans Israël.

Le טוב du monde

Le *Midrash* explique que lorsque les Tables de la loi ont été brisées, les lettres gravées sur les tables se sont envolées. Les lettres représentent le sens. Elles sont créatrices. Plus rien n'avait de sens puisque le sens est remonté de là où il venait. Toutes se sont envolées sauf une qui, de fait, n'apparaissait pas dans les Premières Tables : il s'agit du *tet* ט – qui apparaît pour la première fois dans le texte biblique dans le mot *tov* טוב. Cette lettre apparaît dans les deuxièmes tables de la loi dans le mot ייטב.

Si cette lettre s'était envolée, on n'aurait plus pu avoir accès au concept de *tov* dans l'humanité. Le 'tov' est un outil indispensable si l'on veut se connecter et créer du lien entre les uns et les autres, entre l'homme et *Hashem*. Voyons l'importance du concept 'tov' dans le monde.

Les mots hébraïques ont un sens fondamental et créateur du monde. Les lettres et leur graphie même sont porteuses de sens. Voyons la première occurrence du mot *tov* dans l'ensemble de la *Torah*. C'est ce qui délivre l'essence profonde de la chose. Le mot 'tov' apparaît dès le début du récit biblique. Le quatrième verset de la *Torah*, dans *Béréshit*, se présente ainsi : *vayomer Elokim, D. dit qu'il y ait la lumière, vayar Elokim et ahor ki tov*, וַיִּרְא אֱלֹהִים, אֶת-הָאֹר, כִּי-טוֹב, D. vit que la lumière était bonne. (Il like la lumière 😊). *Tov* est le premier adjectif employé dans la *Torah* et il décrit la lumière originelle.

Je précise qu'on ne parle pas ici de la lumière du soleil mais de la lumière originelle du monde. La lumière du soleil n'est qu'un pale reflet de cette lumière première. Il s'agit d'une lumière qui permet de concevoir avec intelligence, de comprendre, de donner du sens. Lorsque l'on allume les bougies de *shabat*, on ne cherche pas à s'éclairer mais on convoque la lumière originelle

afin de nous souvenir de qui nous sommes. Cette lumière qui illumine notre être profond est *tov*.

Le premier *lo tov* apparaît lorsqu'il est question de la solitude de l'homme : *lo tov heyot hadam levado*, לֹא-טוֹב הָיִוֹת הָאָדָם לְבָדוּ, il n'est pas bon que l'homme soit seul, Je vais donc lui créer une partenaire. L'altérité absolue est nécessaire et donne l'accès au *tov*. Sans altérité, il ne peut y avoir de *tov*.

Le mot *tov* est souvent lié au principe de complémentarité et d'association comme dans les versets :

טוֹבִים הַשְּׂנִים, מִן-הָאֶחָד -- *il est bon d'être 2 plutôt que d'être un* (Ecclesiaste 4,9)

וְהָיָה מֵה-טוֹב, וּמֵה-נָעִים -- שְׂכַת אֶחָיִים גַּם-יָחַד -- *qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union!* (Psaumes 133)

Nous allons maintenant tenter de comprendre pourquoi *Yom Kippour* et *Toubeav* sont des *yamim tovim*. Le *Tov* est un outil qui nous donne accès à notre lumière intérieure qui émane de la *neshama* et qui nous permet d'envisager ce qui constitue l'intériorité de l'autre.

Nous essayons à ces 2 dates de s'accorder les uns aux autres, de porter du blanc et de créer une unité. On va même jusqu'à dire aux jeunes hommes d'élever les yeux, de regarder l'intériorité, la *mishpaha*, ce qui me constitue et ce que je vais transmettre. La graphie de la lettre *tet* va nous permettre de comprendre l'enjeu du *tov*. On fait un mouvement extérieur et au moment de refermer le cercle, on fait entrer la pointe de la ligne vers l'intérieur de la lettre. ט

Je ne ferme pas le modèle comme un *mem* ou un *samekh* mais je reviens vers l'intérieur. C'est là l'illustration d'un regard profond et authentique. C'est en voyant chacun l'intériorité de l'autre que l'on peut créer la plus belle des complémentarités. Si à *Yom Kippour* j'ai tenté d'apprendre à voir en moi afin de faire *techouva* et de porter cette robe blanche, à *Toubeav* il s'agit de voir l'intérieur de l'autre. C'est ainsi que l'on comprend l'intérêt de n'être pas *levado*, dans sa solitude, l'intérêt d'être face à quelqu'un pour se compléter l'un l'autre.

Si l'on se complète, c'est parce que chacun d'entre nous est incomplet. J'envisage alors ma propre

insuffisance, le fait d'avoir besoin de l'autre. Créé un espace pour moi, j'en fais autant pour toi. C'est cela un couple. Si j'accepte l'insuffisance de l'autre, je comprends l'écart qui sépare le fantasme de partenaire idéal de la personne réelle. La personne réelle comme chacun de nous, se constitue des débris de premières Tables et des deuxièmes qui comprennent le *tov*.

La magie de la complémentarité est d'agir dans l'espace que l'on se donne. Cela vaut en amitié et évidemment au sein du couple. Le couple se fonde et se construit dans le lieu où l'on parvient à se compléter. Moi par exemple, je suis la reine de la désorganisation. Il m'est impossible de planifier les choses parce que cela m'angoisse. Je préfère la spontanéité quitte à m'organiser en dernière minute. Mon mari, lui, planifie les choses et heureusement ! Sans lui, imaginez à quoi ressemblerait ma maison avec tous mes cours ! Lorsque je pars en voyage, je suis toujours très zen, l'heure de départ du train ne m'inquiète jamais trop. Mon mari, lui, se stresse deux jours à l'avance. On en rit beaucoup en famille. On se déconcerte l'un l'autre mais l'idée est de créer une unité avec ces caractéristiques opposées. Il s'agit d'arriver à se valoriser lorsque l'on intervient dans l'espace de l'autre.

On comprend désormais ce que les jeunes femmes disent aux jeunes hommes au moment de *Toubeav* :regarde en profondeur ! On va même voir qu'elles vont plus loin. La *Guémara* évoque trois catégories de jeunes filles. *Yefefyot*, les plus belles mais dont l'attrait reste superficiel, les filles de très bonnes familles qui mettent l'accent sur la transmission et les valeurs et les autres qui demandent à être choisie en évoquant la seule nécessité d'être embellie par des bijoux en or - *teatrouni bazeouvim*.

On ne parle pas ici de trois catégories de personnes mais d'étapes dans une vie de couple. On a d'abord la jeunesse avec un attrait pour la beauté de l'autre. On devient ensuite parent et la transmission devient le centre de nos préoccupations. Enfin, quand l'époque de la transmission aux enfants est révolue, qu'en est-il de l'embellissement de l'autre par des bijoux ? Les bijoux renvoient, il me semble, aux paroles que l'on peut adresser à l'autre et qui lui permettent d'exister. Tout à coup, je n'existe pas

parce que je te plais, pas parce que je suis la mère de tes enfants mais grâce à mon intériorité que l'autre anime de ses paroles. On fait alors le mouvement du *tet z*, de l'extérieur vers l'intérieur.

Proches quand on pense être loins

On va maintenant pouvoir comprendre comment *Toubeav* tout au long de l'histoire d'Israël a été relié à ce principe de proximité et complémentarité. Le premier *Toubeav* de l'histoire a eu lieu à la quarantième année dans le désert. Rappelons-nous que *Tishabeav* marque le retour des explorateurs d'Israel et leur fake news sur Israël. Le *Midrash* insiste sur cette faute qui intervient par la bouche. Les lamentations que l'on lit le jour de *Tishabeav* sont écrites dans l'ordre alphabétique mais la lettre pé arrive avant le ayin comme pour signifier un problème concernant le *pe* qui signifie aussi la bouche. Souvent, nos bouches s'expriment sans fondement préalable. C'est tout le problème du premier *Tishabeav*.

Après la faute des explorateurs, afin que cette génération fautive ne pénètre pas en israel, chaque année pendant les quarante ans dans le désert, une génération s'éteignait à *Tishabeav*. L'année quarante, il ne se passa rien, plus personne ne mourut. Le 15 Av, le peuple comprend que la faute du 9 Av a été enfin pardonnée. A *Toubeav*, il existe un potentiel de réparation énorme sur le 9 av. On a détruit par la bouche, on va donc réparer par la bouche et créer ainsi de la proximité.

Dans Les Juges, on nous raconte une histoire sur la tribu de Binyamin. Des hommes ont un jour horriblement violé une femme. Le reste d'Israël est tellement bouleversé que plus personne ne se marie à Binyamin. La tribu risque de finir par disparaître. A *Toubeav*, cet interdit est levé, on se reconnecte à eux. A l'époque, alors qu'il n'y avait pas de mariage inter-tribu, les sages se mettent à les encourager au moment de *Toubeav*. Ashkénaze et séfarade, après tout, cela fait de beaux mélanges !

Le livre des rois (chapitre 12) rapporte également l'histoire d'un terrible roi d'Israel. Il y avait alors une forte division entre le royaume de Judée et le royaume d'Israël. Le roi Yerovam Ben Nevat empêchait les juifs du royaume d'Israel de se rendre à Jérusalem et proposait de construire un autre temple pour son royaume. La division entre

les deux royaumes était profonde. Des gardes étaient postés sur les routes de Jérusalem afin d'y empêcher l'accès. A *Toubeav*, l'interdiction est levée et le royaume d'Israël peut à nouveau se rendre dans le royaume de Juda et au temple de Jérusalem.

Toubeav réconcilie toujours les juifs entre eux. C'est la date de la proximité par excellence. Tant que nous continuons à porter le message multimillénaire de la Torah, nous pouvons créer ce lien. Le cinquième commandement consiste précisément à savoir d'où l'on vient et ce que l'on veut transmettre à ses enfants.

Une autre chose que dit la *Guemara* au sujet de *Toubeav* est la suivante : on pouvait amener du bois au temple de Jérusalem -nécessaire à l'autel- jusqu'à *Toubeav*. Symboliquement, le feu renvoie à l'énergie et l'investissement que l'on met dans ce que l'on fait ! A *Toubeav*, on engrange le plus d'énergie possible afin d'alimenter la flamme. On comprend désormais ce qui se joue à *Toubeav*, la capacité à créer de la proximité et du lien grâce à un regard profond.

Inviter la shehina chez soi

Pour conclure sur l'idée de *Toubeav* et sur les danses que font ces jeunes filles qui invitent les jeunes hommes à regarder l'intériorité, à prendre le *tet* du *tov*, à voir la lumière intérieure. *Toubeav* qui se conçoit comme la réparation de *Tishabeav*, ce moment où *Hashem* n'a plus de maison, marque donc l'arrivée de nouveaux mariages, de nouveaux foyers où l'on invite la *chekhinah*, du mot *chakhen*, voisin, chez nous. Pour reconstruire le temple perdu à *Tishabeav*, on crée du lien, on aide les jeunes filles à trouver leur *mazal* et à transmettre le message qu'elles détiennent aux générations suivantes. La construction d'un foyer dans lequel on trouvera de la proximité entre les êtres engendre la proximité à *Hakadosh baroukh Hou*. Il se joint à nous dans nos maisons, on va donc y faire de belles danses, tous ensemble, quel que soit le tempo des uns et des autres.

Je termine en vous proposant de regarder ce mot de *Tou-beav*, *tet vav, bét alef bet*, que l'on peut lire tel que *tov av, aleph bet* : טוב א-ב. Si j'ai un bon *aleph bet*, si j'utilise bien les lettres de l'alphabet, si je les assemble bien, une connexion extraordinaire en découlera. Qu'encore plus de foyers se construisent

à partir d'une belle *houpa*. Prenons avec nous cette force du *v*, de la proximité pour construire nos foyers. Ce n'est qu'ainsi que nous construirons le *beit hamikdash*.

Shabat shalom!

Mariacha Draï

SCANNEZ MOI !



*Réfoua chéléma –
Guérison de :*

- Hava bat Turquia
- Moche Nethanel ben Rachel
- Eden ben Hava
- Tinok ben Simha Haya
- Shely bat Tsipora
- Dvora bat Sarah
- Nina Simha bat Sarah Lea
- Keren bat Hanna Myriam
- Ouri ben Tsipora
- Refael ben Lea Julia

Pour la réussite de :

- Michael Isaac ben Bella
- Julia Lisa bat Sonia
- Joshua David ben Julia Lisa
- Noah Abraham ben Julia Lisa
- Chalom ben Perla
- Eden bat Hava
- Yonathan Mordekhai ben Zamila
- Hanna Esther bat Rahel Myriam
- Ella Sarah Zamila bat Rahel Myriam
- Avraham ben Rahel

La Paracha par Mariacha

Tou Béav- Le temps de la proximité

Vaet'hanane, Paris, Vendredi 23 juillet 2021 21h22-22h39

essentielle

Pour une bonne délivrance de:

- Johanna Sarah bat Fléha.
- Déborah Esther bat Fléha

Zivoug – l'âme soeur de:

- Myriam bat Hava
- Sarah bat Ruth
- Hannah bat Sarah
- Esther bat Sarah
- Hanna Esther bat Rahel Myriam
- Ella Sarah Zamila bat Rahel Myriam

Pour l'élévation de l'âme de:

- Joseph Ben Mordekhai Halevy
- Claude Haï ben Paulette Daya
- Nelly Elisee bat Suzanne Rahel
- Josette Gnouna bat Lucie Simha
- Eric Arie ben Khamous Cardoso
- Rahel bat Simha